



Grange-étable située au 18-21, rang des Lacs, Notre-Dame-des-Monts. Patri-Arch, 2011

INVENTAIRE DES BÂTIMENTS AGRICOLES DE LA MRC DE CHARLEVOIX-EST

LES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES Les ouvertures et les accès

Décembre 2011

Les ouvertures et les accès

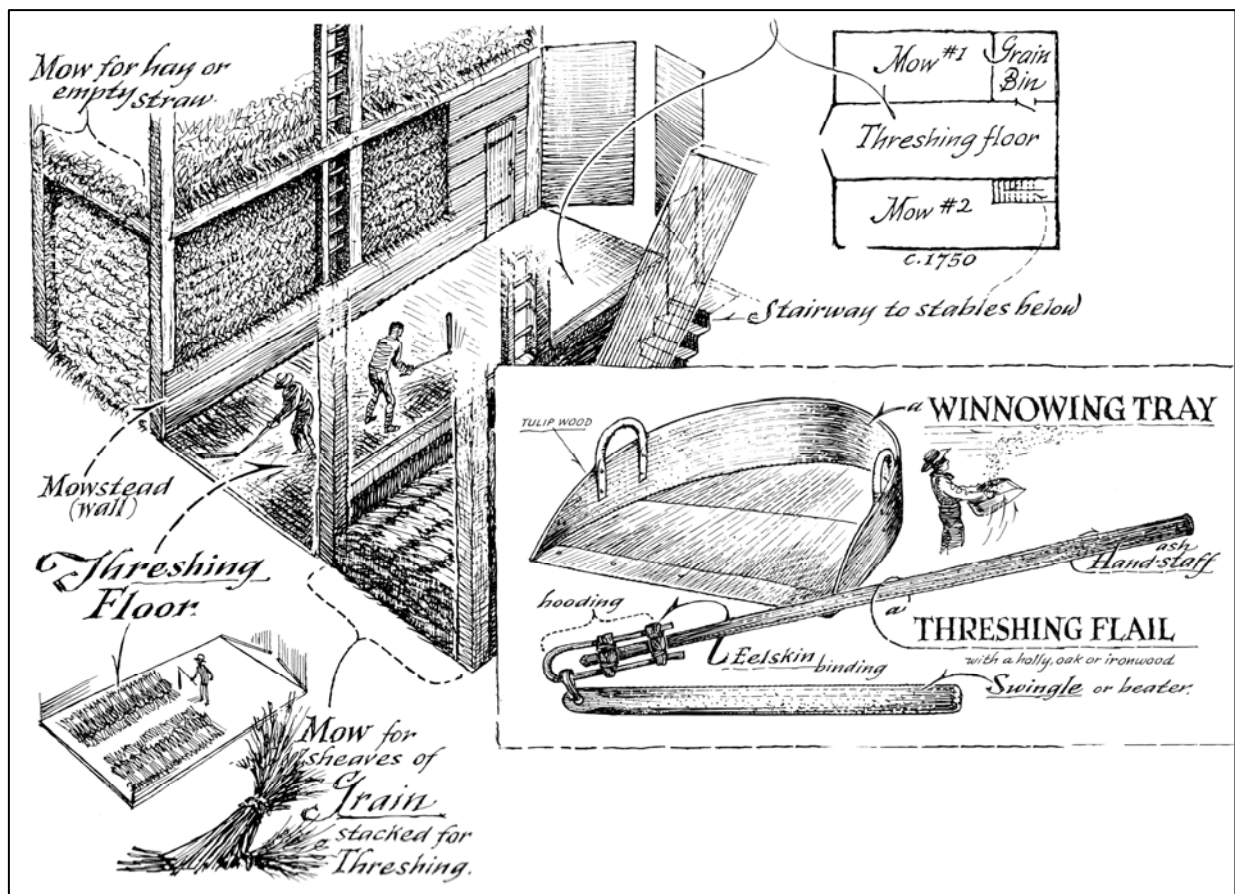
La majorité des dépendances agricoles comportent un certain nombre d'ouvertures répondant à des fonctions particulières. Traits communs de toutes les granges-étables, les portes facilitent les accès à l'intérieur de l'enceinte tant pour les humains, le cheptel que pour les équipements agricoles. Qu'elles soient disposées sur la façade principale de manière à abriter la batterie ou sur une façade secondaire, les portes se déclinent sous divers gabarits et aspects, qu'ils soient de forme rectangulaire ou carrée, rudimentaires ou plus sophistiquées, simples ou doubles, constituées de planches massives grossièrement clouées ou présentant un savant assemblage de panneaux avec des renforts ou des croisillons. Elles doivent également être assez larges et hautes pour laisser passer les charrettes de foin chargées au maximum des récoltes de la moisson ou les machineries agricoles les plus volumineuses. Généralement peu nombreuses sur les dépendances agricoles, tout particulièrement sur les granges-étables, les fenêtres assurent pour leur part l'apport de lumière à l'intérieur de l'enceinte et contribuent à la ventilation du bâtiment.

La batterie

Associée dès son origine aux moissons, la grange a pour principale fonction d'abriter les récoltes nécessaires à la survie des animaux tout au long de l'année. La batterie est un espace en terre battue ou composé de robustes madriers nivelés destiné à accueillir les charrettes de foin au moment de la récolte afin d'en faciliter le déchargement, et permettre ultérieurement le battage des gerbes de blé afin de détacher les grains de la tige. Généralement située au centre de la grange, la batterie prend la plupart du temps la forme d'une nef centrale délimitée de part et d'autre par des sections destinées à l'entreposage des moissons, que l'on désigne sous le terme « tasserries ».

Une fois la récolte annuelle complétée, les tiges de blé étaient liées en gerbes dans les champs et transportées à l'aide de charrettes tirées par des chevaux jusqu'à la grange afin d'y être engrangées. En raison du rapprochement des périodes de gel, le battage se déroulait à l'intérieur de la grange, principalement afin de s'abriter des rigueurs hivernales. Après avoir répandu les gerbes déliées sur l'aire de battage (batterie), les fermiers frappaient en cadence les tiges à l'aide d'un instrument appelé fléau, composé de deux rondins de bois (l'un servant de manche et l'autre de battoir) reliés l'un à l'autre par deux solides courroies de cuir.

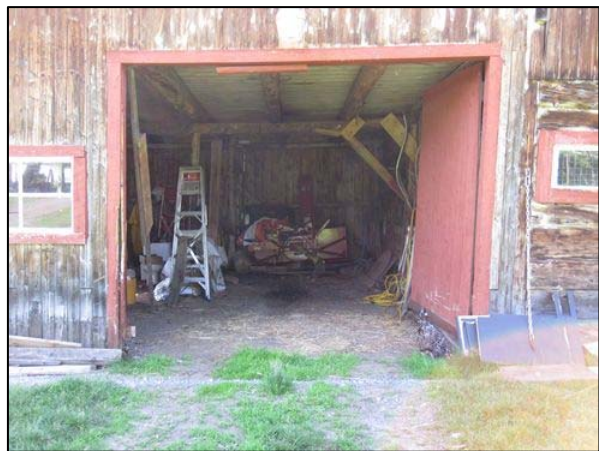
Avec l'arrivée des machines et des moissonneuses-batteuses actionnées dans un premier temps par la traction animale, et dans un deuxième temps entièrement motorisées, les surfaces destinées au battage du grain ont graduellement été délaissées et ont été affectées à d'autres fonctions, tel l'entreposage des véhicules agricoles.



Vue intérieure d'une grange, au moment du battage des gerbes dans la batterie. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (USA), Voyageur Press, 2001. p. 48-49.



Grange-étable, située au 440, route de la Grande-Alliance, Baie-Sainte-Catherine.



Grange-étable sise au 45, rang Sainte-Mathilde Ouest, La Malbaie (Rivière-Malbaie).

Les portes à battants

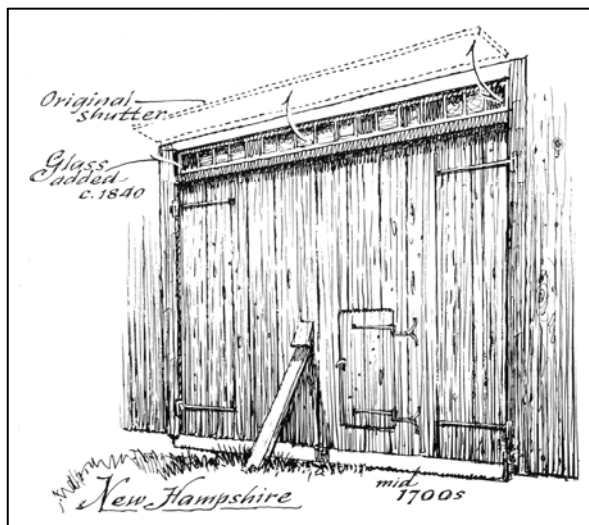
Les portes à deux battants, fixées de part et d'autre par des ferrures de formes plus ou moins diversifiées, constituent les premiers modèles à avoir été installés sur les granges-étables. Simple d'utilisation et permettant un apport accru de luminosité et de ventilation à l'intérieur de la structure lorsqu'elles sont ouvertes, les portes à battants sont utilisées tant pour abriter l'imposant accès menant à la batterie, pour les entrées secondaires que pour les ouvertures de moindre importance destinées à faciliter l'aération et l'enregistrement du foin dans le fenil.



Portes à battants visibles sur la grange-étable localisée à la gauche du 115, rue Notre-Dame, Notre-Dame-des-Monts.

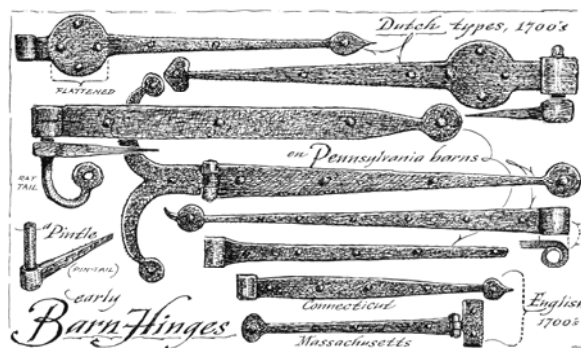
La ferronnerie et les guichets

Les fermes agricoles comportent généralement tout un attirail de pentures, de gonds et de loquets métalliques de formes et de dimensions plus ou moins variées, destinées à maintenir en place les ouvertures telles les portes à battants. Souvent copiées à partir d'un modèle aperçu en région, les ferrures sont, selon les cas, fabriquées par les fermiers eux-mêmes ou confectionnées par un forgeron œuvrant en milieu rural.



Porte à deux battants en bois comportant un guichet dans l'un de ses vantaux. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (USA), Voyageur Press, 2001. p. 87.

Toutefois, elles comportent l'inconvénient d'exposer largement l'intérieur de l'enceinte aux intempéries et sont difficilement manœuvrables en période de forts vents.



Exemples de ferrures. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (USA), Voyageur Press, 2001. p. 60.

Afin de faciliter les allées et venues quotidiens dans la grange-étable, certains fermiers privilégient l'aménagement d'une porte à échelle humaine dans l'un des deux grands vantaux donnant accès à la batterie. Communément appelée guichet, cette « porte dans la porte » est pratiquée en quasi exclusivité sur les portes à battants et présente l'avantage de limiter les pertes de chaleur et les dommages occasionnés par leur ouverture lors d'intempéries.



Ferrures d'une porte à battant, observable sur la grange-étable sise au 309, chemin de l'Anse-au-Sac, Saint-Irénée.

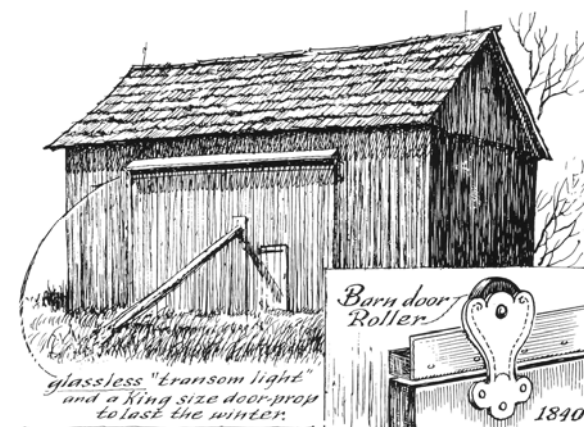


Guichet pratiqué dans l'une des portes à battants de la grange-étable située au 440, route de la Grande-Alliance, Baie-Sainte-Catherine.

Les portes coulissantes sur rail

Inspirée du mécanisme à glissière des wagons de marchandises, les portes coulissantes gagnent rapidement en popularité dans le milieu agricole à partir des années 1880, supplantant rapidement la prédominance des portes à battants. Plus facile à actionner, ce nouveau système d'origine typiquement états-unienne offre davantage de robustesse, les portes n'étant plus soufflées hors de leurs gonds par les forts vents, et constitue un gain d'espace, les portes coulissantes ne nécessitant pas d'aire de dégagement pour les battants.

Ce type de porte est moins fréquent dans la MRC de Charlevoix-Est. Dans les faits, on le retrouve sur moins d'une dizaine de bâtiments. Parfois, des portes coulissantes avoisinent des portes à battants sur un même bâtiment agricole. Bien que les portes coulissantes reprennent généralement les mêmes caractéristiques architecturales, il arrive parfois que l'on combine dans une même installation les attraits des deux systèmes d'ouverture, comme l'illustre une porte coulissante visible sur la grange-étable à encorbellement située au 400, rang Saint-Antoine, à Saint-Irénée, qui comporte un guichet rappelant certaines portes à battants.



Porte coulissante comportant une ouverture à échelle humaine. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (USA), Voyageur Press, 2001. p. 86.



Portes coulissantes dont l'une comporte un guichet (à gauche), visible sur la grange-étable située au 400, rang Saint-Antoine, Saint-Irénée.



Grange-étable sise au 496, rang Saint-Nicolas, Saint-Irénée.



Grange-étable sise au 70, chemin du Gros-Ruisseau, La Malbaie (Pointe-au-Pic).



Grange-étable située au 162, chemin Saint-Paul, La Malbaie (Saint-Fidèle).

Les portes piétonnes et les trappes

Les portes destinées à la circulation piétonnière que l'on retrouve habituellement au rez-de-chaussée des granges-étables et sur d'autres dépendances agricoles sont habituellement simples et peu ornementées. Souvent composées que de planches massives, ces portes sont parfois munies de contre-portes ajourées (ou à claire-voie) ou de baies vitrées qui permettent une certaine aération durant la belle saison. Ces portes sont habituellement peintes d'une couleur contrastante par rapport aux murs du bâtiment.

Par ailleurs, les granges-étables sont généralement dotées de nombreuses trappes d'accès à l'étage du fenil, tant sur les murs pignons que sur les murs gouttereaux. Habituellement de petites dimensions, ces trappes de facture simple servent lors de l'entreposage du foin tout en offrant de l'aération. Sur certains bâtiments, on retrouve aussi des palans au-dessus de ces trappes qui permettent d'élever des charges au niveau supérieur des granges à l'aide d'un système de câbles et de poulies.



Porte d'étable dotée d'une contre-porte ajourée, visible sur la grange-étable située au 61, chemin du Lac-Nairne, Saint-Aimé-des-Lacs.



Trappe d'accès aménagée dans le mur pignon d'un bâtiment agricole situé au 510, route de la Grande-Alliance, Baie-Sainte-Catherine.

Les fenêtres

Les bâtiments agricoles comportent habituellement peu de fenêtres. Principalement visibles au niveau du rez-de-chaussée de la grange-étable, les fenêtres ont pour principale fonction de fournir l'apport de lumière nécessaire à l'entretien et à la bonne santé des bovins et des vaches laitières qui sont logés dans l'étable. Quelles soient ouvrantes ou fixes, les modèles de fenêtres des bâtiments agricoles adoptent généralement une forme carrée ou rectangulaire soulignée d'un chambranle de bois épuré et comportent dans la plupart des cas un cadre de bois comptant de quatre à neuf carreaux. Le nombre d'ouvertures et la superficie occupée par ces dernières varient selon la période d'insertion dans la structure, au gré des modèles préconisés et de l'évolution constante des préoccupations sanitaires en lien avec le bien-être des animaux.



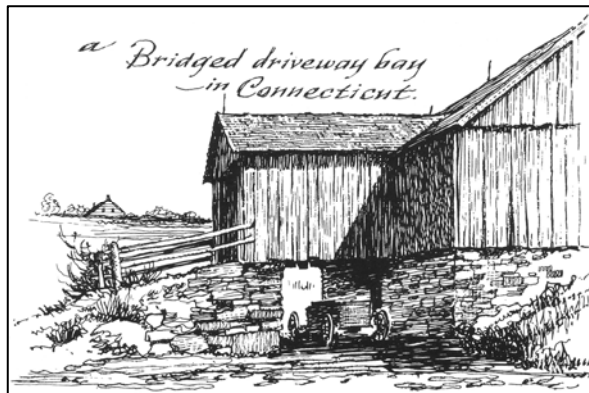
Porte piétonne et fenêtres visibles sur la façade latérale de la grange-étable située au 49, chemin des Lacs, Clermont.



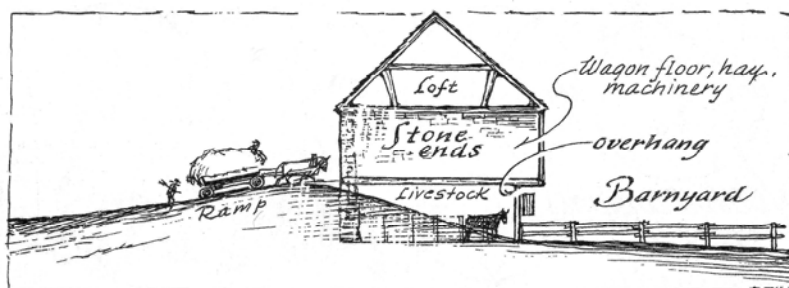
Fenêtres perçant la façade latérale de la grange-étable sise au 485, rang Saint-Nicolas, Saint-Irénée.

Les garnauds (ponts de fenil)

Que ce soit sous la forme d'une faible dénivellation, d'un ponceau de bois comportant à peine quelques planches ou d'un pont d'accès plus élaboré, la grande majorité des granges-étables construites tout au long du XIX^e et au début du XX^e siècle dans la MRC de Charlevoix-Est comportent des accès permettant aux voitures de foin de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte des granges-étables, au niveau de la batterie, afin d'y décharger les moissons. Également désigné par le terme pont de fenil et les anglicismes « going-way », « gone way » ou « gan-way », le garnaud englobe l'ensemble du pont de bois ainsi que la grande lucarne aménagée dans la toiture de la grange afin de permettre le passage des charrettes chargées de fourrages jusqu'à la batterie ou le fenil, à l'intérieur de l'enceinte, afin d'y décharger les moissons.



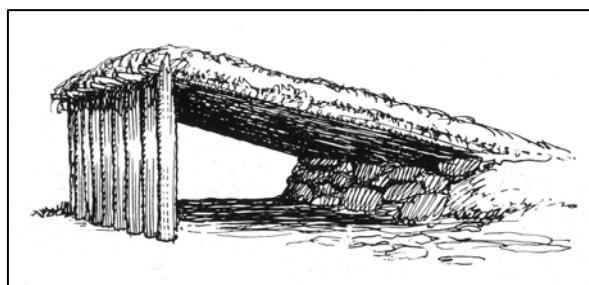
Grange-étable comportant un garnaud couvert.
Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001. p. 43.



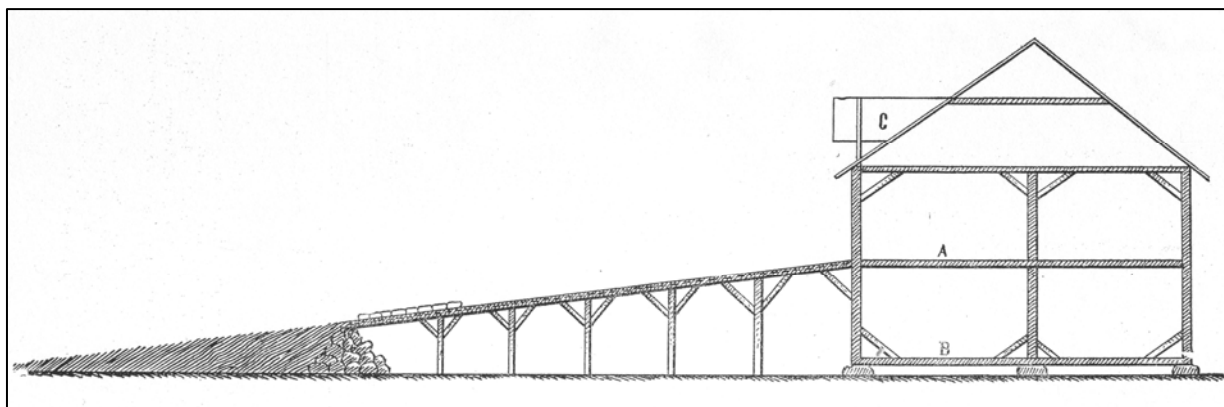
Grange-étable accolée à une colline afin de faciliter l'accès à la batterie.
Source : Eric Sloane. *American Barns and Covered Bridges*. Mineola (New York) USA, Dover Publications Inc., 2002. p. 68.

le bâtiment se trouvant abrité des vents dominants par l'élévation du site, tout en facilitant l'accès direct à l'espace des combles (fenil) par l'entremise d'une rampe de contournement.

Si la configuration du site ne nécessite parfois que quelques planches pour faciliter l'accès à la batterie, certaines granges-étables se voient doter d'une rampe d'accès parfois imposante, composée d'un assemblage de billots de bois et de pierres, qui a pour but d'assurer la stabilité du pont suspendu en bois qu'elle supporte. Bien que plus rare, il arrive parfois que certains propriétaires terriens aménagent d'imposants ponts d'accès de toutes pièces dans le but d'atteindre un niveau aussi élevé que l'espace des combles.



Garnaud non-couvert composé de billots de bois et de monticules de pierre. Source : Eric Sloane. *An Age of Barns : An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001. p. 22.



Pont d'accès mesurant un pied de hauteur sur huit pieds de longueur menant à la batterie. A. Batterie élevée de neuf pieds de terre environ; B. Plancher d'étable, etc. ; C. Lucarne permettant l'entrée des plus grosses charges. Gravure et légende présentées dans *Le Journal d'agriculture illustré*. Montréal, vol. XI, n° 4, avril 1888. p. 64.

D'avantage visibles sur des granges-étables s'élevant sur deux étages, les garnauds prennent diverses formes, selon la volumétrie de la structure, les caractéristiques architecturales du bâtiment principal ou les techniques en cours au moment de la construction. Si les ponts d'accès se font discrets, pour ne pas dire inexistantes lorsqu'il s'agit de granges-étables à pignon droit, ils deviennent des incontournables lorsque vient le temps d'enranger le foin dans l'espace des combles des granges-étables à toit brisé.

La topographie de la MRC de Charlevoix-Est, qui allie les portions montagneuses aux plateaux et vallées, explique la présence de nombreux ponceaux et garnauds de tous gabarits sur l'ensemble de son territoire. De ce nombre, aucun des accès observés ne comporte de garnauds couverts, dont la principale fonction est d'abriter des intempéries les madriers de bois composant le pont d'accès. Aménagés en pierre des champs ou même en béton, les exemples de garnauds les plus élaborés sont visibles notamment sur les exploitations agricoles situées à Saint-Irénée, à Notre-Dame-des-Monts, ainsi qu'à La Malbaie.



Garnaud en bois menant à la batterie de la grange-étable située au 955, chemin de Port-au-Persil, Saint-Siméon (Port-au-Persil).



Garnaud en béton et ponceau de bois visibles sur la grange-étable située au 1070, rang Terrebonne, Saint-Irénée.



Garnaud en maçonnerie et pont d'accès en bois aménagés sur la grange-étable sise au 115, rue Notre-Dame, Notre-Dame-des-Monts.



Garnaud en maçonnerie menant à l'étage des combles (fenil) de la grange-étable sise au 510, route de la Grande-Alliance, Baie-Sainte-Catherine.

Les lucarnes de garnauds

Il arrive fréquemment qu'une imposante lucarne, dans laquelle est pratiquée une large ouverture, soit aménagée sur les granges-étables à toit à deux versants ou brisé de la MRC de Charlevoix-Est pour faciliter l'accès au deuxième niveau de la structure. Qu'il s'agisse d'une lucarne à pignon ou en appentis (en chien assis), cette ouverture était traditionnellement nécessaire pour permettre la circulation des charrettes de foin à l'intérieur de l'enceinte des granges-étables dans le but d'y entreposer les récoltes saisonnières.

De nos jours, plusieurs lucarnes de garnauds se retrouvent juchées dans les airs sans possibilité d'y accéder en raison du démantèlement fréquent des ponts d'accès qui les reliaient à la terre. Cette perte des ponts d'accès crée une situation où la compréhension du bâtiment devient difficile, appauvrissant d'autant la signification du bâtiment. La MRC de Charlevoix-Est compte à ce jour de nombreux exemples de lucarnes de garnauds, avec ou sans leurs ponts d'accès d'origine, qui sont observables dans l'ensemble des municipalités de son territoire.



Lucarne de garnaud abritant l'accès à la batterie, visible sur la grange-étable située au 1830, côte Bellevue, La Malbaie (Pointe-au-Pic).



Lucarne de garnaud, observable sur la grange-étable située au 108, 2^e Rang, La Malbaie (Sainte-Agnès).



Lucarne de garnaud aménagée sur la grange-étable sise au 69, rang Sainte-Christine, Notre-Dame-des-Monts.